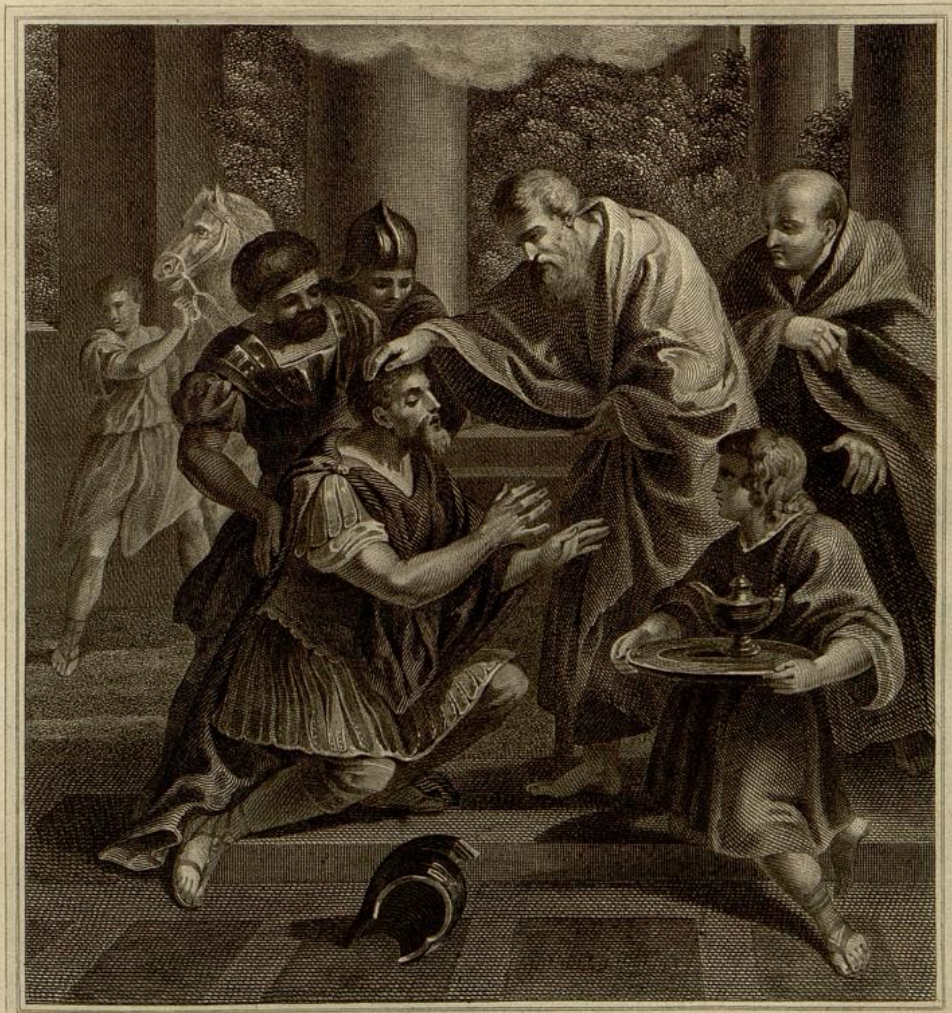


P. DA CORTONA.

Römische Schule.



Gem. von S. v. Perger.

Grav. von G. Döbler.

SAULUS VOR ANANIAS.



Pietro Verettini, genannt da Cortona.

Saulus vor Ananias.

Auf Leinwand. — Höhe: 1 Schuh 7 Zoll. Breite: 1 Schuh 7 Zoll.

Dies Gemälde stellt den Saulus dar, der auf seiner Reise nach Damascus, wohin er, mit Briefen von dem hohen Rathe der Juden versehen, sich aufmachte, die Christen zu verfolgen, plötzlich durch eine Stimme vom Himmel erschreckt, zu Boden fiel, erblindete und hierauf, von der nähmlichen Stimme des Herrn belehrt, nach der Stadt Damascus sich führen ließ; wo, einer Erscheinung zu Folge, der Priester Ananias ihm die Hände auslegte, worauf er das Gesicht zurück erhielt, den Nahmen Paulus annahm, und als ein auserwähltes Gefäß den Nahmen Jesu vor Königen und Völkern verkündigte. Saulus erscheint in römischer Kriegertracht und kniet sich vor dem Jünger Ananias nieder, hält beyde Hände vor sich hin, und harret der Dinge, die da kommen sollen. Zwey Krieger, Führer desselben, stehen hinter ihm, und der ältere derselben stützt ihn mit der rechten Hand. Im Hintergrunde hält ein junger Mann Saul's weißen Hengst. Ananias legt die Rechte auf das Haupt des künftigen Apostels, neigt sein eigenes ehrwürdiges Haupt auf ihn herab, und hält mit der Linken die schönen Falten seines gelben Mantels zusammen. Hinter ihm steht, vorgebeugt, ein anderer Jünger Christi in violetgrauem Mantel, der dem Wunder entgegen harret; indes vorn auf der Stufe ein blonder Jüngling ein Gefäß in einer silbernen Schüssel hält; wahrscheinlich weil der Neubekehrte alsogleich getauft werden soll.

Dies treffliche Gemälde ist eigentlich die Skizze zu dem großen Altargemälde in der Kirche zur heil. Empfängniß bey den Capuzinern zu Rom, das mit Recht unter die berühmtesten Meisterwerke dieses Künstlers gezählt wird. Auch unser Bild ist ein wahres Kleinod der F. K. Gallerie. So edel sind Composition und Zeichnung daran, daß jeder Kenner dasselbe weit eher für ein Werk Nicolaus Poussin's halten, als unserm Verettini es eignen würde. Schwierig war indessen die Aufgabe, dieß Gemälde in Kupfer zu bringen, weil es, ob auch ganz ausgeführt, dennoch durch frühere Beschädigungen an sehr vielen Stellen ganz undeutlich war. Ganz voran in Vordrunde liegt Sauls Helm. Über-

aus einfach, schön empfunden und erdacht ist dieß Gemählde sowohl hinsichtlich der Farben als des Hell dunkels, und zumahl der Darstellung der Charaktere. Es läßt sich nicht erweisen, ob das Bild jemahls höher war; indessen steht man darauf Wolken, die eine Glorie vermuthen lassen. Diese Glorie, die hier kaum angedeutet ist, ist auf dem Altargemählde zu Rom vollkommen ausgeführt; und mitten in derselben sendet, in Gestalt einer Taube, von 3 Engeln umgeben, der heil. Geist seine Strahlen auf den, in einen Apostel verwandelten Christenverfolger. In diesem Altarblatte wurden aus unserer Skizze nur die beyden Hauptfiguren Saulus und Ananias, so wie auch größtentheils der Jüngling beygehalten; alle übrigen Figuren hingegen erlitten mehrere Abänderungen. Auch war der Hintergrund auf weit andere Weise, mit Architectur in zarterem Style, ausgeführt, und unter dem, mit Straußfedern geschmückten Helm liegt das Schwert, das zu Saul's kriegerischem Anzug gehört.

Pietro Berettini wurde 1596 zu Cortona im Florentinischen geboren, und erlernte daselbst die Malerey bey seinem Vater Johann, der Maler und Baumeister war, so wie auch bey dessen Bruder Philipp, und vorzüglich auch bey Baccio Ciarpi. Er zeigte Anfangs wenig Anlagen und Fähigkeiten, und ward deßhalb oftmahls von seinen Mitschülern verlacht; doch seine unermüdete Arbeitsamkeit entwickelte auf einmahl seine glücklichen Talente, und setzte seine Tadler in Erstaunen. Noch in seinem 14. Jahre kam er nach Rom, studierte daselbst und vervollkommnete sich in kurzer Zeit so sehr, daß er nun anfang, mit den größten Künstlern zu wetteifern. Eine Geburt Christi, von ungemainer Anmuth und Adel, erwarb ihm Freunde, Gönner und Bestellungen in großer Anzahl; sein Ansehen stieg so hoch, daß er statt Cortona, Corona de' Pittori genannt wurde. Papst Alexander VII. erhob ihn in den Adelstand, und die Stadt Cortona gab ihm den Rang eines Nobile. Indessen fehlte es ihm auch nicht an strengen Gegnern, zu welchen auch Sacchi und der mächtige Bernini gehörten. Er malte auch in dem großherzoglichen Pallast zu Florenz. Als die Schule der Carracci zu Bologna aufhörte, bekam er durch seinen glänzenden Ruhm eine große Anzahl Schüler; zu welchen auch seines Bruders Sohn Lucas gehörte. Er war einer der größten Meister in der Fresco-Malerey, und hatte die Kunst inne, in welcher weder vor noch nach ihm ein Meister ihm gleichkam: ein fröhlich blühendes Colorit und harmonisch abwechselnde Farben zu zaubern, über welchen man oft die Fehler an seinen Figuren vergißt. Die gewölbte Decke im Pallast alle quattro fontane zu Rom, sein größtes Meisterwerk, gibt dessen einen sprechenden Beweis. Vierzehn Jahre arbeitete er abwechselnd daran, und gleichwohl scheint Alles an einem Tage gemahlt zu seyn. Er starb 1669 zu Rom im 73. Jahre seines Alters am Podagra.

PIETRO BERETTINI NOMMÉ DA CORTONA.

ANANIAS RENDANT LA VUE À SAUL.

Sur toile. — Hauteur 1 pied 7 pouces. Largeur 1 pied 7 pouces.

Ce tableau représente Saul effrayé tout à coup par une voix céleste, qui le renversa sur la terre, dans le voyage qu'il fit à Damas, où il se rendit, muni de lettres du grand conseil des juifs, pour persécuter les chrétiens. La lumière céleste avait tellement frappé ses yeux qu'il en devint aveugle. Cependant, instruit par la voix du Seigneur, il se fit mener à la même ville de Damas, où le prêtre Ananias, inspiré par une vision, lui imposa les mains; alors il recouvrit la vue, prit le nom de Paul et annonça, comme un vase d'élection, le nom de Jésus devant les rois et les peuples. — Saul paraît ici avec le costume d'un guerrier romain, se mettant à genoux devant Ananias, et étendant les mains dans l'attente des choses qui vont arriver. Deux guerriers, qui sont ses guides, se tiennent derrière lui; et celui des deux, qui paraît le plus âgé, le soutient de la main droite. Dans le fond, un jeune homme tient le cheval blanc de Saul. Ananias mettant la main sur la tête de l'apôtre futur, baisse sa propre tête vénérable sur lui, tandis que de sa main gauche il retient les beaux plis de son manteau de couleur jaune. Derrière lui, un autre disciple de Jésus-Christ recouvert d'un manteau gris-violet, s'incline en avant, pour voir le miracle qu'il semble attendre. Un autre jeune homme, à genoux sur un des degrés du premier plan, tient avec ses deux mains un bassin d'argent, sur lequel est un vase; c'est vraisemblable pour baptiser le nouveau converti.

Ce tableau charmant est l'esquisse du grand tableau d'autel de l'église de la Conception aux Capucins à Rome et qu'on estime avec raison être un des plus grands chefs-d'oeuvre de cet artiste. Notre tableau est un vrai bijou de la galerie impériale. La composition et le dessin en sont si nobles, que tout connaisseur le regarderait plutôt comme un ouvrage de Nicolas Poussin que pour une production de Berettini. Cependant il

était assez difficile de rendre ce tableau propre à la gravure, parce que , malgré qu'il ait été achevé, il était à peine reconnaissable dans beaucoup d'endroits, tant il avait été endommagé autrefois. Le casque de Saul est placé par terre sur le premier plan. Ce tableau est d'une très-grande simplicité, il est bien senti et bien composé, le coloris est vrai, le clair obscur bien entendu et les caractères sont bien saisis. Il serait difficile de prouver que ce tableau ait jamais été plus grand; on y voit cependant un nuage qui semble indiquer une gloire, et cette gloire, qui est à peine marquée ici, est parfaitement achevée dans le tableau de Rome, et on y voit au milieu le Saint Esprit, en forme de colombe, entouré de trois anges, répandant ses rayons sur le persécuteur changé en apôtre. Dans le grand tableau d'autel, l'artiste n'a pris que les deux figures principales de notre esquisse, celles de Saul et d'Ananias, et quelque chose de la figure du jeune homme; toutes les autres figures ont subi plusieurs changements. Le fond lui-même a été changé et rempli d'édifices d'un style élégant; sous le casque, orné de plumes d'autriche, on voit l'épée qui appartient à l'armure guerrière de Saul.

Pietro Berettini né en 1596 à Cortone, ancienne ville du Territoire de Florence, y apprit la peinture chez son père Jean, peintre et architecte, ainsi que chez son oncle Philippe et surtout chez Baccio Ciarpi. Il annonçait d'abord peu de dispositions et de capacité, et pour cette raison ses condisciples se moquèrent assez souvent de lui. Cependant son application infatigable développa tout à coup son heureux talent et causa de l'admiration à ceux qui le tournaient en ridicule. Agé de 14 ans il vint à Rome, où il étudia et se perfectionna tellement en peu de tems, qu'il commença alors à entrer en lice avec les plus grands artistes. Une nativité, d'une grace et d'une noblesse peu communes, lui valut des amis, des protecteurs et des commandes en grand nombre; sa réputation augmenta tellement, qu'au lieu de Cortone, il fut nommé la Couronne des peintres. Alexandre VII lui fit donner des lettres de noblesse et la ville de Cortone lui donna le rang d'un Nobile. Il eut aussi beaucoup d'adversaires, du nombre desquels furent Sacchi et le puissant Bernini. Il peignit aussi dans le palais ducal de Florence. L'école des Carraches ayant cessé à Bologne, sa réputation brillante lui attira un grand nombre d'élèves, du nombre desquels fut le fils de son frère, nommé Lucas. Il fut un des plus fameux maîtres dans la peinture à fresque et il posséda si éminemment le charme d'un coloris brillant et l'harmonie des couleurs, que jamais peintre, ni avant ni après lui, n'ont pu l'égaler. La voûte du palais alle quattro fontane à Rome, son plus grand ouvrage, en fournit une preuve éclatante. Il y travailla alternativement quatorze ans, et cependant tout paraît être fait en un seul jour. Il mourut de la goutte en 1669 à Rome âgé de 73 ans.